

# LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

## Royaume et Guérison

LE SOUVENIR DE DAME  
ALPHONSINE

VIRILITÉ  
SPIRITUELLE

DE BELLES  
RENCONTRES DANS  
CE VASTE MONDE  
QUI PARFOIS EST  
SI PETIT



LE  
GALLICAN

2,30 €

La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens

AVRIL 2023

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

*Le siège de l'Eglise et de la cultuelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.*

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

### L'Eglise Gallicane aujourd'hui

#### Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

# **l'Eglise** **Gallicane**

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: **"tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même"**.

#### Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédiction ponctuelle du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

#### Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

*"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."*

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- *"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."*

Le monde peut-il devenir fou ? Sans doute le devient-il chaque fois que nous oublions l'essentiel. En matière de pouvoir par exemple, l'Évangile nous rappelle à l'ordre avec le lavement des pieds effectué par Jésus à ses disciples. Dans sa culture, à son époque, les serviteurs lavaient les pieds des maîtres. « *Celui qui veut être le plus grand parmi vous sera votre serviteur à tous* » déclare-t'il à ses apôtres. Il poursuit en disant : « *je vous ai montré l'exemple.* » Ni morgue, ni mépris, ni arrogance, ni cynisme de la part du Christ, uniquement de la bienveillance.

L'Église avait repris cet idéal au Moyen-Âge en instituant la chevalerie. Celui qui recevait l'adoubement chevaleresque s'engageait à défendre la veuve et l'orphelin. Pouvoir protecteur au service des autres en quelque sorte, pas au-dessus des autres.

Dans les heures sombres de l'Histoire, le pouvoir se radicalise, il devient d'abord autoritaire, ensuite totalitaire, absolu, désigne des boucs émissaires pour se dédouaner. Avec le régime politique de Vichy par exemple, la prise de possession de l'appareil d'État par ses « cadres » stigmatise et poursuit certaines catégories de la population. Nous l'avions rappelé dans le numéro de janvier 2022 du journal Le Gallican. La Constitution actuelle de la Vème République précise que le « *principe de la République est : gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.* » Ce principe, l'Église Gallicane y est attachée. Interdite par le gouvernement de Vichy sous l'Occupation, elle n'oublie pas qu'elle fut rétablie lors du retour de la légalité républicaine, à la Libération.

Dans la primitive Église, celle de la génération des apôtres, tout se décide en assemblées. Le peuple de Dieu y est souverain. Plus tard, bien plus tard, certaines Églises feront d'autres choix, très dogmatiques : infailibilité, primauté universelle de droit divin de leur évêque principal. L'essentiel révélé par le Christ était-il nié, oublié ? La folie des grandeurs peut conduire à bien des ravages.

T. TEYSSOT

- 1 Royaume et Guérison  
2 De Belles Rencontres dans ce Vaste Monde qui parfois est si petit  
3 Le Souvenir de Dame Alphonsine  
4 Virilité Spirituelle  
5 Vie de l'Église

## Sommaire

**LE GALLICAN**  
REVUE DE L'ÉGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X

Journal Trimestriel 4 rue de la Réole - 33800 BORDEAUX  
Tel : 05 56 31 11 96

Adresse de Messagerie Internet: [gallican@gallican.org](mailto:gallican@gallican.org)  
Site Web: <http://www.gallican.org>

# Royaume et

# Guérison

L'Évangile de Luc au chapitre dix détaille l'envoi en mission par Jésus de soixante-douze autres disciples - en sus des douze apôtres. Envoyés tels des sortes « d'éclaireurs » par le Fils de Dieu dans les villes et villages où lui-même doit ensuite passer, les différents versets énoncent les directives données par le Sauveur à ses disciples pour l'accomplissement de cet apostolat. Aujourd'hui encore, ces précisions peuvent être utiles à la compréhension de la **vocation originelle** des Églises.

---

Le verset 9 par exemple est une invitation lancée par le Fils de Dieu à ses envoyés de guérir les malades se trouvant dans ces villes et d'annoncer en même temps la proximité de la venue d'un mystérieux : « Royaume de Dieu ». « *Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : le Royaume de Dieu s'est approché de vous* ». Il semble donc - si l'on s'en réfère à ce verset de l'Évangile - que pour Jésus la guérison des malades soit indissociable de la proximité avec ce mystérieux Royaume. Dans cet apostolat selon lui, il ne peut y avoir l'un sans l'autre : guérison et évangélisation.

Qu'est-ce que la guérison des malades d'ailleurs ? S'agit-il simplement des infirmités physiques ? Des maladies morales ou psychologiques ? L'Évangile ne le détaille point, mais cette proximité du Royaume, synonyme de guérison spirituelle, signe bien sûr le retour de l'espérance, avec un possible dépassement du découragement. Les disciples sont porteurs de vie !

Le témoignage de cette proximité du Royaume devrait être palpable, c'est-à-dire que les soixante-douze disciples devraient en porter un « échantillon » sur eux, dans ce qu'ils sont au plus profond d'eux-mêmes, dans le rayonnement de leur personne. Comment le Royaume peut-il se refléter en eux ? Sorte d'état d'esprit sans doute, façon d'être

et de se comporter, cette présence du Royaume rend la vie triomphante en quelque sorte, une dimension spirituelle synonyme de force et d'énergie. Les disciples en portant témoignage, la guérison des malades devient une conséquence, un signe, la marque qu'ils sont bien les envoyés du Fils de Dieu. Leur vocation n'est pas d'être des rabat-joie spirituels. Il ne s'agit pas de morale ou de puritanisme, mais de Souffle de l'Esprit !

Au verset 6 Jésus explique aux soixante-douze que dans toute maison où ils entreront leur vocation première est de transmettre, faire rayonner l'extraordinaire « Paix des cieux » : « *dites d'abord paix à cette maison. S'il y a la un ami de la paix votre pays ira reposer sur lui, sinon elle reviendra sur vous* ». Autrement dit, le témoignage de cette présence du Royaume dont les soixante-douze sont les ambassadeurs est d'abord synonyme du rayonnement de l'extraordinaire Paix céleste. Une Présence intérieure destinée à s'épanouir et à s'accomplir dans les âmes. Une compatibilité semble requise entre les disciples et ceux leur offrant l'hospitalité, pour que cette paix se transporte, se transfère, se partage ainsi que la vie, pour la guérison des corps et des âmes. A noter d'ailleurs qu'aujourd'hui encore, dans les rituels de bénédiction de maison, le prêtre commence la liturgie en déclarant : « *Paix à cette maison et à tous ses habitants !* »

Si la paix signe la présence et l'authenticité des soixante-douze disciples, elle témoigne véritablement de la nature profonde du Royaume évoqué par Jésus. Une fois le contact établi avec cette dimension spirituelle, présente « *à l'intérieur et à l'extérieur de nous* » selon l'Évangile, beaucoup de choses deviennent possibles. Des charismes de guérisons apparaissent, deviennent prévisibles. Les soixante-douze ne sont pas des imposteurs. La paix du Christ émanant de leur être profond, dans la force et l'énergie de vivre permet la guérison des malades. Sans cette dimension spirituelle, les charismes de guérison ne sont pas imaginables. Ils semblent indissolublement liés à la présence de ce

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc - chapitre 10

01 *Après cela, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre.*

02 *Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.*

03 *Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.*

04 *Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin.*

05 *Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison."*

06 *S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.*

07 *Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.*

08 *Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté.*

09 *Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le royaume de Dieu s'est approché de vous."*

10 *Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites :*

11 *"Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché."*

12 *Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville.*

13 *Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que leurs habitants auraient fait pénitence, avec le sac et la cendre.*

14 *D'ailleurs, Tyr et Sidon seront mieux traitées que vous lors du Jugement.*

15 *Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non ! Jusqu'au séjour des morts tu descendras !*

16 *Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. »*

17 *Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. »*

18 *Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair.*

19 *Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire.*

20 *Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »*

21 *À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.*

22 *Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*

tiens connaîtront de nombreux martyrs.

Le verset 4 donne le sentiment de l'urgence de la mission, raison pour laquelle le Fils de Dieu demande à ses envoyés de ne porter ni bourse, ni sac, ni sandales et de ne saluer personne en chemin. L'urgence de la mission semble primer sur toute autre considération. Ils n'ont pas le temps pour autre chose. Mais la divine Providence devrait prendre soin d'eux, cela apparaît ensuite dans la directive du verset 7.

Ce verset 7 ordonne aux disciples de « ne pas passer de maison en maison », l'inverse de colporteurs en quelque sorte. Par contre leur dit-il, « lorsque vous serez accueillis dans une maison, restez-y, mangeant et buvant ce que l'on vous servira, car l'ouvrier mérite son salaire ». Il semble donc d'une part que la maison d'accueil ait vocation à se transformer en

mystérieux Royaume : pas de triomphe de la vie sans l'annonce de cette autre réalité, avec le rayonnement de l'extraordinaire Paix des cieux. La vie spirituelle des soixante-douze est portée par un Souffle divin. L'Esprit donné par le Christ a le pouvoir de guérir les corps et les âmes. Charismes transmis par le Sauveur dont les soixante-douze sont porteurs, par délégation.

Au verset 3 Jésus souligne qu'il envoie les soixante-douze comme des agneaux au milieu des loups. Cela signifie que cette mission sera parfois difficile. Les disciples ne seront pas forcément bien accueillis. En effet dans la suite des siècles, les chré-

foyer spirituel, pôle bienfaisant d'où rayonne ensuite leur action, et d'autre part les disciples n'ont pas à demander une contrepartie financière pour les services rendus. Par contre Jésus propose un défraiement : « car l'ouvrier dit-il, mérite son salaire. » La reconnaissance des gens devrait leur garantir nourriture, hébergement et couvrir certains frais essentiels. Il s'agit d'un échange de services. Aujourd'hui encore, le service du culte n'est possible à long terme sans cette participation des fidèles (quêtes, dons, cotisations cultuelles).

Pour le Christ, « il est impossible de servir à la fois Dieu et Mammon » (Matthieu 6,24)

Mammon signifiant argent. Ce que condamne avant tout l'Évangile, c'est l'esprit de lucre et la soif de richesse. « *Servir l'Église et non se servir de l'Église* » selon l'article 1 de la charte d'engagement du clergé au sein de l'Église Gallicane - Tradition Apostolique de Gazinet. Adoptée à l'unanimité du clergé par le synode du dimanche 3 avril 2011 réuni à Bordeaux, elle rappelle que le service de Dieu et de l'Église demande une vocation sincère et des efforts soulagés par une foi profonde. Il suppose aussi le respect d'une éthique.

Le verset 17 témoigne de la joie des soixante-douze disciples revenus joyeux de mission, confiant à Jésus que « *même les démons nous sont soumis en ton nom* ». Jésus au verset 18 confirme la chose. Mystiquement leur dit-il « *je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair* ». Le Fils de Dieu en son incarnation a conscience de ce qui se passe dans l'invisible des choses, lorsque les soixante-douze disciples sont à l'œuvre. Il ajoute au verset 19 « *leur avoir donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions. Absolument rien leur dit-il, ne pourra vous nuire.* » Mais - très important à souligner - « *ne vous réjouissez pas leur dit-il, de ce que les esprits vous sont soumis, réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans le royaume des cieux* ». Autrement dit la vertu d'humilité doit guider les soixante-douze disciples. L'Acteur principal, Source mystérieuse, l'Esprit de Jésus se manifeste à travers eux. Il est aux commandes, en première ligne. Donc pour les envoyés, ne pas tirer orgueil de leurs victoires, des signes et miracles accompagnant leur action. Les soixante-douze ne sont que les instruments, les témoins, les ouvriers, les serviteurs accomplissant un ministère, charge transmise par le Fils de Dieu. Ils sont en mission pour le Seigneur.

Le verset 21 semble indiquer que ces soixante-douze disciples ne sont ni des sages ni des savants, mais des tout-petits. En critère de choix, Jésus choisit les soixante-douze à l'instar des douze apôtres, prenant des hommes « *du milieu du monde* » (Jean 15,19). Ni savants ni initiés, semblables aux bergers ayant reçu la bonne nouvelle de la naissance de l'enfant divin à la Crèche, hommes humbles ouverts de cœur et d'esprit. La prière d'action de grâce du Christ est sans équivoque possible : « *À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu*

*l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.* » En résumé, fidèle à son habitude, Jésus ne va pas chercher ses disciples parmi les « élites », ces superbes pharisiens, bourgeois et notables bien-pensants aux manettes du pouvoir, « *chargeant les autres de lourds fardeaux qu'ils ne remuent pas du petit doigt, faisant toutes leurs actions pour être vus des hommes* » (Mathieu 23,4-5). Jésus n'aimait pas les hypocrites. Il ne se gênait pas pour dénoncer publiquement ces travers. Lire pour mieux le comprendre (Mathieu 3,7 - 23,15 - 23,16 - 23,23 et Luc 11,43-52).



Au verset 22, les qualités des soixante-douze disciples sont à comprendre comme un don reçu du ciel. « *Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.* » Sans cette révélation, sans les dons transmis par le Christ avec les fruits de paix et de vie, les soixante-douze seraient dans l'impossibilité d'agir. Leur potentiel est lié au Sauveur. Ils n'agissent que par délégation, dans le rayonnement de ce que le Fils de Dieu a bien voulu leur faire découvrir et leur transmettre.

Le verset 16 confirme cette délégation : « *Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé.* »

Le verset 19 atteste qu'il a été donné aux soixante-douze le pouvoir d'écraser serpents et scorpions. Ils symbolisent les forces du mal. Ces créatures sont à mettre en concordance avec un autre passage de l'Évangile, celui où Jésus déclare : « *si quelqu'un demande un poisson à son père celui-ci lui donnera-t-il un serpent ? Ou s'il demande un œuf lui donnera-t-il un scorpion ?* » (Luc 11,11-12). Dans ce contexte, le poisson fusant vif comme

l'éclair à travers l'eau symbolise l'âme, ce qui « anime », la vitalité, l'énergie, force rapide allant droit au but, à l'essentiel. Le serpent symbolise l'inverse, une force rampante, tortueuse, au venin parasitant, compliquant ce qui devrait rester simple. Dans la lumière des fêtes pascales le prêtre bénit les œufs, symboles du triomphe de la vie. Le Christ ressuscité entre dans une région sans limites. Une nouvelle vie commence. Le poussin enfermé dans l'œuf brise la coquille. Il découvre alors un nouveau monde. Il naît de nouveau ! L'esprit symbolisé par l'œuf représente la nouvelle vie du ressuscité. A l'opposé le scorpion représente la mort. Cet animal une fois irrité peut mettre fin à sa vie avec son dard. En résumé les soixante-douze disciples ont autorité et puissance pour agir sur les âmes et les esprits. Transmettre la vie et non l'inverse. Les forces des ténèbres, puissances de mort ne peuvent symboliquement prévaloir. Ceux et celles venus trouver les soixante-douze pour demander de l'aide feront un choix judicieux et éclairé. Les disciples transmettent la vie du Royaume, les guérisons en sont un signe.

*Mgr Thierry Teyssot*

## DE BELLES RENCONTRES DANS CE VASTE MONDE QUI PARFOIS EST SI PETIT

**N**ous sommes samedi 3 septembre 2022, en fin d'après-midi, avec mon épouse Annie, nous nous préparons pour aller dîner au restaurant, avec Mme et Mr Robert Flamand, maire de Valeille, accompagnés de leurs amis Mme et Mr Cantaloube. Une belle soirée en perspective !

Mais je vais vous conter une drôle d'histoire :

- « Il y a 1 an jour pour jour, le 3 septembre 2021, à Bordeaux une dame sortant d'un magasin, fait une chute dans la rue, sa tête heurte le bord du trottoir et elle se retrouve hospitalisée avec

divers traumatismes et dans un coma profond. Une grosse fracture du crâne avec hémorragie interne est diagnostiquée. Très peu d'espoir est donné à son époux et à sa famille. Et comme par hasard Mme et Mr Cantaloube sont amis intimes avec Mr et Mme Robert Flamand .

Le monde est petit et je dirai même très petit.

Le 3 septembre 2021, Mr Cantaloube, désespéré, téléphone à son ami Robert qui préside, à la mairie de Valeille la réunion de travail du samedi matin avec ses adjoints et la secrétaire de mairie, tous témoins de l'évènement . Mr Cantaloube explique à Mr Flamand, l'accident et ses conséquences dramatiques.

- « *Je crois bien que je vais perdre mon épouse, le monde médical ne me laisse que très peu d'espoir et si elle s'en sort, ce sera avec un handicap très lourd, perte de la parole et de la vue, paralysie des membres supérieurs.* »

Robert répond qu'il faut tenter le tout pour le tout. Le mari de ma 2ème adjointe, est guérisseur, et peut éventuellement la conjurer. « *Ne quitte pas, je lui demande, elle se trouve justement à côté de moi, es-tu d'accord ?* »

- « *Oui, oui ! Je suis d'accord.* »

Robert explique rapidement à Annie la situation. Elle propose de téléphoner immédiatement à Alain. Celui-ci accepte et demande une photo de Madame Cantaloube pour la conjurer à distance comme il le fait dans ces cas-là.

Dans la ½ heure qui suit, Robert apporte une photo à Alain et lui dit :

- « *Fais ce que tu peux il y a très peu d'espoir, l'hôpital l'a condamnée.* »

Dans les semaines qui suivent, la situation évolue favorablement et la guérison de Mme Cantaloube sera très rapide à la grande surprise du corps médical et de sa famille. Du jamais vu ! Un rétablissement rapide et aucune séquelle, comme si rien de grave ne s'était produit quelques semaines auparavant ! Elle est rentrée chez elle « sur ses deux pieds » en ne gardant aucun souvenir de son accident qui a failli lui coûter la vie.

C'est maintenant que l'histoire devient intéressante pour notre Église de Gazinet.

Donc un an plus tard, ce samedi 3 septembre 2022, nous nous retrouvons tous à la maison, dans un grand élan de bonheur, d'émotion, de remerciements et d'étreintes chaleureuses. Des retrouvailles qui paraissaient impensables un an auparavant. Nous nous rendons au restaurant « La

Grignotière » à Marclopt sur les bords de Loire. Nous sommes bien installés. Le début de la conversation est timide car, nous nous rencontrons pour la première fois. Pendant le service de l'apéritif, c'est Mme Cantaloube qui évoque son accident. Puis les conversations voguent vers des sujets d'actualité, comme vont toutes les conversations ...

La serveuse nous apporte la bouteille de vin commandée, un Gigondas. Mme Cantaloube nous explique que sa fille est œnologue. Le fil de la conversation reprend sur les régions viticoles de France (et elles sont nombreuses !) de la sévère canicule qui touche certains vignobles puis des incendies de la Gironde, car Mme et Mr Cantaloube sont Bordelais. Automatiquement, nous évoquons les changements climatiques, et je leur explique qu'en 34 ans c'est la 1ère fois que je mets 9h pour rejoindre Bordeaux en voiture au mois d'avril.

Mr Cantaloube me demande :

- « Où allez-vous à Bordeaux ?

Je lui indique, 4 rue de la Réole !

- « Il me répond - « *je connais bien, j'habite deux rues à côté ! Vous allez à l'Eglise Gallicane ?* »

Avec un grand sourire je lui demande - « *Vous connaissez ?* »

Il me répond que oui, grâce à internet ! J'ai 78 ans et je suis natif de Gazinet ainsi que mon épouse. Je connais bien l'histoire de Dame Alphonsine surnommée par les gens qui l'ont connue « la sorcière de Gazinet » et dans mon enfance, les gens priaient et se recueillaient encore sur sa tombe. Actuellement sa tombe est toujours fleurie. Mes grands-parents ont bien connue Dame Alphonsine, elle les soignait. » Mais lui n'en sait pas plus...

Par contre il me fait remarquer ce curieux hasard, si cela en est un, qu'un guérisseur de la Loire intervienne sur son épouse qui est entre la vie et la mort et que ce guérisseur soit un prêtre de Gazinet, à plus de 600 kms ?

Alors, dans cette histoire y a-t-il un fait de Dame Alphonsine ou le pur hasard ?

Après le restaurant nous rentrons à la maison pour prendre le dernier verre et la discussion reprend sur Gazinet, car Mr Cantaloube est très curieux de cette église qui est au cœur de son village. Minuit tout le

monde se quitte en promettant de se revoir bientôt...

Une histoire à méditer qui n'est pas une légende, mais une réalité qui nous interpelle. Dame Alphonsine - bien présente - se manifesterait-elle encore par le message de son Église et l'intermédiaire de ses prêtres ?

*Père Alain Crépiat*

## LE SOUVENIR DE DAME ALPHONSINE

Le témoignage de Mr Cantaloube - natif de Gazinet - sur Dame Alphonsine - la « sorcière de Gazinet » est l'occasion de retrouver ou découvrir cette figure riche en charismes, débordante de charité, lumineuse dans le témoignage qu'elle porta durant sa vie toute dévouée à l'Eglise et au prochain.

Empruntons ces lignes au remarquable historien de Pessac, M. Raphaël Saint-Orens (1):

« Madame Mathieu, « médium pour les uns », « sorcière » pour les autres, « la bonne dame de Gazinet » pour tous ceux qui la connaissaient bien. Tous les jours, une diligence spéciale portait de la gare de Gazinet à sa maison (bâtie côté Cestas avant le chemin des sources) naïfs ou savants qui avaient besoin d'un secours hors du niveau de la science. Madame Mathieu devinait votre mal, les noms des remèdes donnés par le médecin, soignait par imposition des mains et avec des « remèdes de bonne femme » à la portée de tous, refusait l'argent des pauvres.

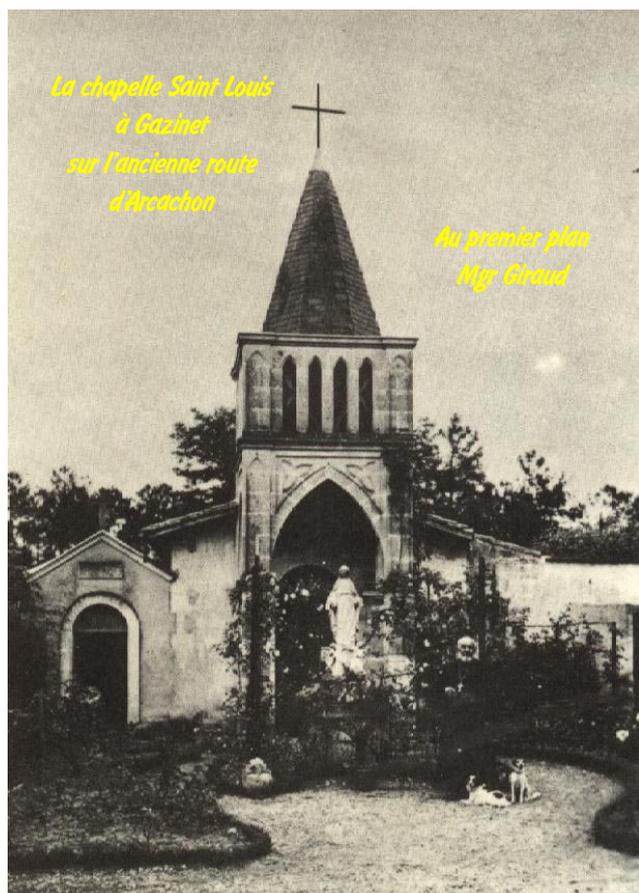
Chrétienne convaincue, elle offrait, tous les ans, un pèlerinage gratuit à des jeunes filles modestes du pays. Au pèlerinage catholique romain du Puy en Velay, séduite par la façon de prier d'un évêque gallican, elle lui fit don de sa maison pour bâtir son église et son « Saint-Siège ». En face, dans Pessac (actuel commerce



de bois Beaumartin) était la maison de son herboriste diplômée qu'elle employait, à longueur d'année, pour expédier des plantes magnétisées... jusqu'en Russie... »

1) *Pessac d'hier de Raphaël Saint-Orens. Editeurs : Amis du beau et vieux Pessac - Dépôt légal 1986.*

La figure de l'évêque gallican évoqué par M. Saint-Orens est celle de Mgr Louis-François Giraud. Madame Mathieu - Dame Alphonsine - avait fait profession religieuse régulière entre les mains de Mgr Giraud qui l'avait rattachée aux religieuses de Sainte Marthe de Port-Royal des Champs, ordre ayant toujours appartenu à la juridiction gallicane. Mgr Giraud avait également conféré l'ordre sacré du diaconat et remis le camail des chanoines de Saint André à Bonne maman Mathieu. Elle le portait parfois aux cérémonies gallicanes en la Chapelle Saint Louis.



Succédant à Mgr Giraud, Mgr Jalbert-Ville rassembla de nombreux cas de guérisons miraculeuses et proclama alors la béatification de cette nouvelle sainte et il fonda à son intention l'oratoire de Sainte Alphonsine, rue Avelane à Bordeaux. Il a aujourd'hui disparu mais le culte gallican se poursuit 4 rue de la Réole.

Ainsi pour l'Eglise Gallicane, la « sorcière de Gazinet » est Sainte Alphonsine de Gazinet. Ce titre semble mérité si l'on croit les centaines de témoignages, non seulement sur les guérisons mais aussi sur le réconfort, le bon accueil, la sagesse des propos de la bonne maman au coeur d'or et aux mains chaleureuses.

---

Nous publions ici quelques pièces du dossier de béatification de Madame Mathieu conservées par Mgr Jalbert-Ville, puis par Mgr Truchemotte (à l'époque - 1954 - secrétaire épiscopal du Patriarche des gallicans).

T 34 - En 1911 Madame Mathieu guérit Madame Marthe Laville d'une congestion cérébrale diagnostiquée par les médecins Elle prie et transfère le mal sur un pigeon qui tombe mort, alors que la jeune malade, âgée de 18 ans se relève guérie.

Ce cas fut attesté à Mgr Truchemotte sur les ordres d'une radio locale par la nièce de Madame Marthe Laville... Madame Denise Laville.

T 48 - Une jeune fille de la Gironde avait de violentes céphalées et les médecins de l'époque diagnostiquèrent en 1909 une méningite. Ses parents appelèrent Madame Mathieu qui déclara qu'il s'agissait d'une « veine pouilleuse »... Elle fit une incision dans la tête et une abondante quantité de pus sortit... La jeune fille fut guérie à l'instant. Elle devint plus tard l'épouse d'un célèbre professeur de la faculté de médecine (le Professeur Pouyane).

Note de Mgr Truchemotte : « il semble qu'en fait Mme Mathieu agit là à la façon des guérisseurs philippins en créant un rituel artificiel de libération. »

S 12 - Guérison de la mère de Marie-France Caunes d'une pneumonie double. Le cas a été attesté par Marie-France Caunes, elle-même, la guérison fut obtenue instantanément par prières et imposition des mains. Par la suite la famille Caunes offrit les deux cloches de l'église de Gazinet.

S 18 - Guérison du petit Karol attestée par Mesdames Labesse et Chopzowski... Cas très surprenant car Madame Mathieu parla en polonais à cet enfant de dix ans, lui chanta une berceuse en polonais. Elles affirma par la suite ne pas savoir un

seul mot de cette langue, mais que la Sainte Vierge lui avait dicté.

T 5 - Guérison de Ida, lingère au chalet des Pins de La Brède dans la famille de Montesquieu. Etant jeune fille et orpheline Ida était couverte d'un gigantesque psoriasis. Tous les soins s'avérant impuissants, les religieuses de l'orphelinat la firent appeler et lui tinrent ce discours : « demain vous irez à Gazinet, vous demanderez à voir la mère Alphonsine et vous lui demanderez de vous guérir. Elle vous mènera dans sa chapelle et vous dira de prier. Surtout faites semblant de prier, mais ne priez pas car c'est une chapelle hérétique. Elle va prier pour vous et vous serez guérie car elle a un pouvoir ».



Tout se passa comme l'avait dit les religieuses et Ida revint guérie... Elle racontait souvent l'histoire.

T 8 - Guérison du petit Fouquey Chéroux, actuellement médecin bordelais... Etant bébé il fut atteint d'une encéphalite méningée et ses parents le menèrent à Gazinet. « C'est un mal donné » dit Madame Mathieu qui prit un pigeon et fit un transfert... Le pigeon tomba mort et le bébé fut guéri sur le champ.

T 10 - Réconciliation des familles Darthial et Hostein de façon miraculeuse. Le fait a été attesté à Mgr Jalbert-Ville et aux membres des deux familles. Ces deux familles de Gazinet étaient brouillées depuis des années et un jour elles se trouvèrent pour des raisons diverses chez Madame Mathieu... Celle-ci leur dit : « je ne puis rien pour vous tant que vous serez désunis ». De part et d'autre le refus fut catégorique, le passé semblait trop grave. Madame Mathieu leur dit alors : « je sais bien comment vous réconcilier... » Elle prit sur la table une grosse miché de pain et puis elle la rompit en neuf morceaux qu'elle disposa comme les parcelles d'hostie du culte gallican. Puis elle leur dit : « regardez bien la dispersion qui est entre vous... » Elle fit alors un grand signe de croix et les membres des deux familles virent les neuf parcelles se rapprocher et se souder pour reformer le pain. « Osez-vous moins obéir à Dieu qu'un morceau de pain » dit alors Madame Mathieu... Les deux familles s'embrassèrent en pleurant et chacun des membres dit avoir senti totalement la haine s'effacer de son cœur.

S 30 - Un jeune garçon avait des crises d'épilepsie et tombait de plus en plus souvent. Les médecins ne savaient que lui donner du gardénil et d'autres drogues. La famille habitait dans le Médoc non loin de Vendays, l'enfant s'appelait André Dagorne. Il fut amené à Madame Mathieu qui prescrivit un mélange de plantes dans lequel se trouvait de la berce. La famille disant ne pas connaître cette plante, Madame Mathieu en donna une description et puis elle leur dit : - « ce n'est pas malin de trouver de la berce chez vous, trois jours après la pleine lune il va en pousser près du puits qui est derrière votre écurie à chèvre. Vous n'aurez qu'à la déterrer et en prendre les racines. » Ce fut fait et après avoir bu la tasse l'enfant n'eut plus jamais de crise.

S 31 - Une énorme tache lie de vin enlaidissait depuis sa naissance la petite Violette Michaud qui à l'âge de 12 ans fut menée à Madame Mathieu. Celle-ci pria un instant puis fit une infusion de dorine dont elle se mit à laver la joue de l'enfant : « tu vois, j'enlève ton envie » dit-elle. La famille regardait avec espoir, mais la tache était toujours présente. Madame Mathieu prit alors un miroir et fit regarder la fillette : « tu vois, ta tache a disparu ». « Oui », s'écria l'enfant toute joyeuse. La famille était bien moins heureuse car la tache était toujours là... Elle partit en maugréant, tandis que

la petite continuait à dire qu'elle était guérie... La surprise redoubla quand son petit frère âgé de cinq ans déclara qu'il ne voyait plus la tache. Au cours des jours suivant la tache s'estompa puis finit par disparaître en plusieurs mois.

Ndlr : - Il est difficile de donner une explication au cas Violette Michaud... Peut-être Madame Mathieu employa-t-elle la suggestion... Mais cela n'expliquerait pas les réactions du petit frère.

On en finirait pas d'énumérer les cas de guérisons, réconciliations avec la vie, visions fulgurantes dans le passé ou l'avenir développées par l'Esprit-Saint chez Madame Mathieu.

On peut s'étonner de l'insolite de certaines cures comme le transfert instantané du mal chez le pigeon qui tombe mort. Nous pouvons les rapprocher de l'exorcisme pratiqué par Jésus sur les possédés de Gadara où les démons furent expulsés dans un troupeau de porc... (Mathieu 8,28). Mais comment mettre en équation l'extraordinaire ? Il y a tant de domaines qui restent à explorer.

Plus généralement nous voudrions montrer le chemin qui mène un être à l'exercice de tels charismes. S'il a prié, ce n'est jamais pour lui-même mais toujours pour les autres. Il a, selon l'expression évangélique, « *cherché d'abord le Royaume de Dieu* » (Mathieu 6,33). Il a fait taire en lui les préjugés, l'esprit de haine, de médisance ; il s'est laissé gagner par « *cette charité du Christ qui surpasse toute connaissance* » (Eph. 3,19). Et puis un jour, il a senti qu'il avait changé, qu'il n'était plus le même par rapport au prochain. Il a compris cette langue étrangère sans jamais l'avoir apprise, il a posé sa main sur cette personne et l'a guérie, il s'est retrouvé tout à coup transporté à des milliers de kilomètres par une force inconnue. Que sais-je encore ? Relisez la vie des Saints, ouvrez votre Bible, vous trouverez le récit de tels miracles.

L'important est de bien comprendre que l'exercice de tels charismes ne peut se développer sans une active charité, et que plus un être s'en sent titulaire, plus il les cache sous le manteau de l'humilité. Jésus qui multiplia les pains sur la montagne, calma la tempête, ressuscita des morts refuse de manifester un signe dans le ciel pour abreuver la soif d'insolite et de superbe des pharisiens.

Qu'en disent les Apôtres, notamment Saint Paul à ce sujet :

- « *Quand je parlerai les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis que bronze qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurai le don de prophétie et que je connaîtrai tous les mystères et toutes la science, quand j'aurais toute la foi jusqu'à déplacer des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerai tous mes biens, quand je livrerai mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne sert de rien. La charité est patiente; serviable est la charité de fanfaronne pas, ne se gonfle pas; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal; elle ne se réjouit de la vérité. Elle supporte tout, croit tout, endure tout* ».

## VIRILITÉ SPIRITUELLE

**S**i, comme nous l'indiquions précédemment, le chemin qui mène un être à l'exercice des charismes de guérison implique - selon les mots de l'apôtre Paul - de se laisser gagner par « *cette charité du Christ qui surpasse toute connaissance* », il est un autre aspect, présent en la personne de Madame Mathieu comme en celle de Jésus : celui d'une autorité peu commune. Faisant appel au don de force, l'un des sept dons de l'Esprit-Saint, cette forme de « *virilité spirituelle* » - pouvant habiter autant les hommes que les femmes - est une réalité à ne jamais sous-estimer.

Par exemple, si Jésus à travers les Évangiles et l'imagerie populaire est souvent présenté comme « *doux et humble de cœur* », il l'est en effet la plupart du temps avec tous les blessés de la vie, rencontrés et sauvés par lui. Il est aussi capable de colères terribles ! Lorsqu'il s'en prend aux marchands du temple, il renverse tout sur son passage. Et croyez-vous que ces même marchands ont laissé faire, sans réagir, sans contact physique pour l'arrêter ? Il s'adresse ailleurs aux pharisiens hypocrites avec des mots violents et durs, les traitant même de « *race de vipères* ». L'autorité du Christ

est encore perceptible lorsqu'il commande au vent et à la tempête. Cet épisode célèbre laisse ses apôtres dans l'étonnement, la sidération et la stupéfaction : « *quel est celui-ci à qui même les vents et la mer obéissent* » se disent-ils ?

Madame Mathieu dans le témoignage de la réconciliation des familles Darthial et Hostein (page 10 - T 10) agit elle aussi avec une autorité de geste et de parole évidente.

Les dons de l'Esprit-Saint - nécessité vitale pour l'être humain - sont au nombre de sept. Si ceux de sagesse et d'intelligence éclairent - en montrant une voie, un chemin - que seraient-ils sans celui de force ? Un accomplissement devenu impossible. Leur impuissance serait manifeste.

- « *Ceins tes reins comme un brave, je vais t'interroger* » lance l'Éternel à Job du milieu de la tempête ! (Job 38,3) Sans courage et sans bravoure, l'infortuné Job ne peut sans sortir. Mais il y a autre chose encore : la prise de conscience par Job de la grandeur de Dieu et de la complexité de Sa tâche vont le libérer. Il réalise que l'Éternel a des soucis bien plus importants que les siens.

Ce livre biblique lève un coin du voile - en forme de parabole - sur le mystère du bien et du mal. Un personnage peu sympathique y fait d'ailleurs son apparition.

Le Diable, l'Adversaire, le Satan, présenté dans le livre de Job comme « l'Accusateur » (sorte de Procureur à charge et en chef) siège au Conseil divin. Une place lui est réservée ! Ce « consultant habilité » y dialogue même avec l'Éternel ! Il prend des initiatives, propose de tenter Job, souhaite l'éprouver, élimine ses ressources, détruit sa famille, vient à bout de sa santé. Dans la parabole, cela ne peut se faire sans l'accord de l'Éternel...

Job, évidemment dévasté par tout ce qui lui arrive finit par maudire le jour de sa naissance et ce qu'est devenue sa misérable existence.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal - avec ses nombreux fruits - est symboliquement relié au combat de Job. Dans la parabole du péché originel, les fruits de l'arbre sont indispensables, nécessaires pour acquérir l'intelligence. Le

bien a besoin de se mesurer au mal pour exister. Savoir sans goûter signifierait-t-il vraiment quelque chose ? Comment savoir le goût de la pomme, sans croquer dedans ? Les compagnons de l'infortuné Job lui font la leçon. Qui sont-ils pour le faire ? Par quels épreuves sont-ils passés pour se le permettre ? Que savent-ils de la vie, la vraie, celle qui peut mettre KO debout le boxeur ? Instinctivement Job ne les écoute pas. L'Éternel par contre, en lui révélant, lui faisant toucher le Mystère de la vie prend l'ascendant : « *j'ai parlé sans comprendre* » répond Job. Touché par la grâce il s'incline, très humblement.

Il ressort de cette épreuve et de sa rencontre avec l'Éternel grandi, transformé, métamorphosé en quelque sorte. Ce n'est plus le même homme. Il est - selon l'expression utilisée par Jésus à Nicodème dans les Évangiles - né de nouveau ! Le creuset des épreuves et du feu forge les meilleures lames. Jésus lui-même affronte au désert durant quarante jours l'Adversaire. Une fois seulement la victoire remportée sur cet Ennemi, la vie publique et les miracles du Christ peuvent commencer. Le combat spirituel est à la source du christianisme. « *Car l'amour est fort comme la mort, la passion est implacable comme l'abîme. Ses flammes sont des flammes brûlantes, c'est un feu divin !* » (Livre biblique du Cantique des cantiques 8,6-7)

La quarantaine du Carême reproduit le combat spirituel de Jésus au désert. Ce nombre n'est pas un hasard ! D'autres quarantaines célèbres sont rapportées par la Bible.

Le peuple hébreu par exemple va passer quarante années au désert avant d'entrer dans la «terre promise». Elle symbolise pour le chrétien le « paradis du troisième ciel » évoqué par l'apôtre Paul dans son épître aux Corinthiens, la multiplicité des épreuves terrestres sym-

bolisant notre « traversée du désert » à tous.

Ce « paradis du troisième ciel » n'est pas uniquement accessible au-delà de cette vie terrestre. Jésus dans les Évangiles explique que « certains ne goûteront pas la mort » avant d'avoir « connu et expérimenté » ce qu'il appelle le «royaume des cieux», « à l'intérieur et à l'extérieur



*La lame onze du jeu de tarot symbolise la force. A noter qu'elle est représentée au féminin par une femme ouvrant la gueule d'un lion*

de nous » selon le Christ. La formidable « paix des cieux » émanant de belles figures lumineuses en est un exemple. Par contre elle est souvent conquise « de haute lutte » dans la « traversée du désert », c'est à dire la multiplicité des épreuves terrestre. Celles-ci peuvent produire deux résultats diamétralement opposés : détruire physiquement et moralement un être humain ou le renforcer s'il gagne la bataille. On en revient au don de force et à cette « virilité spirituelle » nécessaire dans cette vie.

Ailleurs dans l'univers biblique d'autres quarantaines célèbres renvoient au « combat spirituel » présent dans cet espace-temps, appelé encore par certains « espace-temps du péché » - par opposition à la vie éternelle et béatifique - ou « vie du siècle à venir » selon la dernière phrase du Credo de la messe.

Ainsi le prophète Moïse passe quarante jours et quarante nuits au sommet du Sinaï. Selon la Bible il y rencontre l'Éternel, reçoit les dix commandements puis revient trouver le peuple. La « gloire de l'Éternel » émanant de son visage, il est difficile pour le peuple de regarder Moïse. Cette gloire est évidemment passagère, « temporaire », elle préfigure ce que nous serons dans la vie éternelle à venir.

Jésus manifeste pour trois de ses disciples (Pierre, Jacques et Jean) cette « gloire de l'Éternel » lors de l'épisode de la transfiguration rapporté par les Évangiles. Son visage devient comme le soleil et ses vêtements comme la neige selon les textes.

Dans l'épisode de la transfiguration, Moïse et Élie apparaissent aux côtés du Christ sous forme de « corps de lumière » et dialoguent avec Lui. A cet instant ils viennent d'un lointain passé, 600 ans pour Élie et 1200 ans pour Moïse.

Dans sa vie terrestre, Élie également fait l'expérience d'une quarantaine célèbre où, sur la montagne du massif de l'Horeb, dans la tempête, les éclairs, la tourmente, le tonnerre l'Éternel se révèle à lui. Après cet épisode, sorte d'initiation et de nouvelle naissance pour le prophète, il part retrouver le peuple et accomplir une mission spéciale confiée par le Très-Haut.

Comprendre le temps du Carême, c'est réaliser que nous avons tous des combats à mener - par le « don de force ou virilité spirituelle » - parce que la plupart du temps nos ennemis sont à l'intérieur de nous-même. Petites ou grandes victoires, cela dépend de ce que nous avons à vaincre pour grandir, mûrir, évoluer. Le chrétien sort du Carême à travers la lumière de Pâques. La force de la ré-

surrection du Christ fait alors dans l'idéal « table rase du passé ». L'être humain naît de nouveau, selon les mots de Jésus à Nicodème !

A méditer pour mieux comprendre et nous aider ces extraits du livre biblique de Job :

## LIVRE DE JOB

**Y**ahvé' répondit à Job du sein de la tempête et dit : Quel est celui-là qui obscurcit mes plans par des propos dénués de sens ? Ceins tes reins comme un brave : je vais t'interroger et tu m'instruiras.

Où étais-tu quand je fondais la terre ? Parle, si ton savoir est éclairé. Qui en fixa les mesures, le saurais-tu, ou qui tendit sur elle le cordeau ? Sur quel appui s'enfoncent ses socles ? Qui posa sa pierre angulaire, parmi le concert joyeux des étoiles du matin et les acclamations unanimes des Fils de Dieu ? Qui enferma la mer à deux battants, quand elle sortit du sein, bondissante ; quand je mis sur elle une nuée pour vêtement et fis des nuages sombres ses langes ; quand je découpais pour elle sa limite et plaçais portes et verrou ? Tu n'iras pas plus loin, lui dis-je, ici se brisera l'orgueil de tes flots !

As-tu, une fois dans ta vie, commandé au matin ? Assigné l'aurore à son poste, pour qu'elle saisisse la terre par les bords et en secoue les méchants ? Alors elle la change en argile de sceau et la teint comme un vêtement ; elle ôte aux méchants leur lumière, brise le bras qui se levait. As-tu pénétré jusqu'aux sources marines, circulé au fond de l'Abîme ? Les portes de la Mort te furent-elles montrées, as-tu vu les portiers du pays de l'Ombre ? As-tu quelque idée des étendues terrestres ? Raconte, si tu sais tout cela. De quel côté habite la lumière, et les ténèbres, où résident-elles ?

Et Job fit cette réponse à Yahvé : Je sais que tu es tout-puissant : ce que tu conçois, tu peux le réaliser. J'étais celui qui voile tes plans, par des propos dénués de sens. Aussi as-tu raconté des oeuvres grandioses que je ne comprends pas, des merveilles qui me dépassent et que j'ignore.

Je ne te connaissais que par ouï-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu. Aussi je me rétracte et m'afflige sur la poussière et sur la cendre.

# VIE DE L'ÉGLISE

## Chapelle St Michel Archange 42600 Montbrison

Thème des Partages Bibliques de ce trimestre

Janvier : St Matthieu 25, 31-46 « *Le jugement dernier* » Texte choisi cette année pour la semaine de l'Unité des Chrétiens (18 au 25 janvier) et prié aux célébrations œcuméniques partout dans le monde

Février: St Luc 19,1-10 « *Zachée, je loge chez toi aujourd'hui* »

Mars: St Matthieu 13,24-30 « *Grandir ensemble* » ou le bon grain et l'ivraie

### Oecuménisme

Le groupe œcuménique « Eglise Verte » et la LPO de la Loire « Ligue pour la protection des Oiseaux », ont invité les communautés religieuses montbrisonnaises à les rejoindre pour un moment de prière commune pour la création le Samedi 25 Février après-midi, suite à la plantation de deux arbres et de la pose de 5 nichoirs à oiseaux dans le parc réaménagé de la Maison St Joseph à Montbrison. l'Évangile de Matthieu 6,25-34 « Le lis des champs » et le chant de « la valse des créatures » porté par la chorale œcuménique, ont accompagné notre prière commune. Nous avons accepté cette invitation avec joie et participé à ce moment de plantation, de prière et de fraternité suivi par une collation chaude bien méritée par cet après-midi particulièrement froid.

Lien site : [gallican-montbrison.fr/wp/?p=8320](http://gallican-montbrison.fr/wp/?p=8320)

- Célébration 2023 de l'Unité des chrétiens le Samedi 21 Janvier :

Lien site: [gallican-montbrison.fr/wp/?p=8275](http://gallican-montbrison.fr/wp/?p=8275)

Merci à vous toutes et tous pour avoir répondu présents.

Une centaine de personnes avaient bravé le froid et la neige pour se rejoindre dans la Foi. Sans vous rien n'est possible. Ensemble nous témoignons que « ce qui nous unit est plus important, plus fort, que ce qui nous divise ». Cette année le thème de la célébration était proposé par les Chrétiens du Minnesota. Il a été prié partout dans le monde dans chaque lieu où l'œcuménisme est possible. » Apprenez à faire le bien, recherchez la justice » Esaië 1,17 . Père Robert a fait l'homélie.

Pour Carême une petite citation à méditer: « *Il est aussi noble de tendre à l'équilibre qu'à la perfection ; car c'est une perfection que de garder l'équilibre.* » Jean Grenier (philosophe et écrivain français 1898-1971)

L'office des cendres a débuté Carême comme chaque année :

Lien site : [gallican-montbrison.fr/wp/?p=8342](http://gallican-montbrison.fr/wp/?p=8342)

Les célébrations vont se succéder jusqu'au matin de Pâques où les Chrétiens célébreront le Christ vainqueur de la mort. D'ici là, le Psaume 91 donne l'Esprit du Carême. Il se lit lors de la célébration du premier Dimanche et nous place dans la confiance en Dieu.

Le carême n'est pas un temps de privations pour la privation, mais un temps de retournement sur soi par la « mise à distance » du monde matériel afin de valoriser la dimension spirituelle en l'homme. Dans le silence que nous installons ainsi volontairement dans nos vies en faisant cesser l'agitation du monde, les paroles du Psaume 91 nous placent dans l'élément essentiel du Carême, la confiance et la Foi dans le Très Haut. (Homélie 1er Dimanche de carême)

*Dame Colette Mure*



**Chapelle St François d'Assise**  
**42110 Valeille**

En ce dimanche 5 mars 2023, une belle ambiance régnait au sein de la chapelle Gallicane de Valeille, Père Alain et Père Gérard accueillèrent une grande famille fidèle à la tradition de Gazinet, qui souhaitait baptiser leur troisième enfant. Au cours de la messe, devant une assemblée attentive et fervente cette belle poupée blonde a reçu son baptême des mains de Père Alain. Un beau moment de prière pour confier cette enfant souriante à Notre Seigneur Jésus-Christ afin qu'elle devienne enfant de Dieu et agrandisse notre famille chrétienne. « *Laissez venir à moi les petits enfants* » dit Notre Seigneur.

*Dame Andrée Morel*



Dans l'activité de la chapelle Saint François d'Assise, je voudrais mentionner qu'une crémation a été faite le 13 février 2023, à l'aide de la liturgie des funérailles. La messe de quarantaine a eu lieu le 12 mars 2023.

*Père Bernard Poncet*

**EN BREF :**

\*\* Les prochaines fêtes paroissiales seront : dimanche 30 avril, fête de la chapelle Saint Expédit à Caussade - samedi 24 juin, fête de la chapelle Saint Jean-Baptiste à Bordeaux - dimanche 2 juillet, fête de la chapelle Saint François d'Assise à Valeille.

\*\* Après la publication de l'article «  $2+2=5$  ? » du numéro d'octobre 2022 du Gallican - en particulier avec l'improbabilité du développement de la vie sortant des océans, pourtant devenue réalité - une lectrice nous a fait parvenir cette information intéressante publiée par le magazine « top santé » de février 2020 :

« *La créativité serait la conséquence d'une erreur du cerveau, d'après une étude menée par le laboratoire de neurosciences cognitives de Paris. Face à plusieurs options, l'être humain n'adopte pas toujours la plus sûre, ni celle qu'il connaît. Cette décision est souvent perçue comme une forme de curiosité, source de créativité. Contrairement aux idées reçues la créativité ne serait pas de la curiosité, mais une erreur de raisonnement liée à une forte activité de la région du cerveau impliquée dans la prise de décision (cortex linéaire antérieur) sans que nous en ayons conscience, selon de nouveaux travaux publiés dans la revue « Nature Neuroscience ». Suite à des erreurs d'évaluation des options qui se présentent à lui, l'homme ferait, à son insu, de nombreux choix vers l'inconnu. Et c'est en cela qu'il ferait preuve de créativité. »*

La chaîne YouTube Thierry Teyssot poursuit ses émissions chaque semaine - vidéos de dix minutes environ - 368 abonnés au 26 mars - Abonnez-vous, c'est gratuit ! Accessible par smartphone, ordinateur ou télévision récente. Déjà 143 vidéos depuis la création de la chaîne en avril 2021.

Derniers thèmes abordés : Métamorphose & Transformation - Une Étrange Lumière - Virilité Spirituelle - Une Limite Infranchissable - Dépassement de soi - Combat Spirituel - Superposition des états - Corps, Âme, Esprit - Liberté Souveraine.



# *Le Gallican*

**\*\* JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

**Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux**

**Tél: 05 56 31 11 96**

**Adresse de Messagerie Internet: [gallican@gallican.org](mailto:gallican@gallican.org)**

**Site web: <http://www.gallican.org>**

**T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins**

**Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution**

**Reproduction interdite sans autorisation expresse**

**\*\* Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

**- France: 11,50 Euros**

**- Etranger: 14 Euros**

**4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre**